

Comment la pharma fait monter le prix des **médicaments**

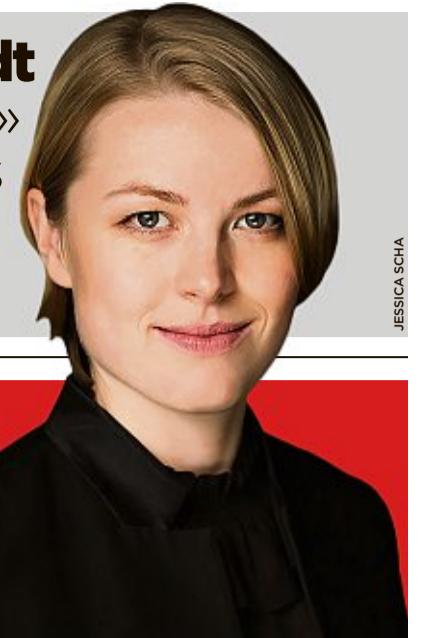
Page 16

Le soutien aux crèches pris au **piège** du parlement

Page 17

La cheffe **Ruth Reinhardt** dirige «Une vie de héros» ce jeudi. Découvrez tous nos autres bons plans.

Page 27



JESSICA SCHA

# Monde

Suisse  
Economie  
Culture et société  
La der

## Témoignages déchirants

# «Nous n'avons plus rien, plus d'endroit où revenir»

**Les témoignages sont accablants à Gaza. Faute d'abris en dur, les pluies hivernales ajoutent à l'enfer d'un quotidien où tout, absolument tout, manque.**

Cécile Lemoine Jérusalem

Pieds nus dans le sable froid, une poignée d'enfants regardent tristement la mer, couleur gris tempête, qui a submergé leur tente et emporté leurs affaires dans la nuit du 25 novembre. Sur les plages d'al-Mawasi, où sont réfugiées plus de 7000 familles gazaouies, les mots ne suffisent plus pour exprimer l'épuisement qui ronge les âmes: «Ma tente a été dévastée par les inondations.» La voix brisée, Abed Al Hadi Abu Amra, ancien traducteur et interprète réfugié au bord de la mer depuis un an, désigne un amas de bâches et de toiles qui flotte dans un vent orageux. «À côté, cinq familles vivaient dans une tente, avec deux personnes âgées. Elles ont tout perdu. Tous ces gens sont désormais sans abri, sans tente, sans affaires, sans eau et sans nourriture.»

La caméra glisse son objectif vers la mer qui continue à laper les toiles de tentes de ses langues d'eau froide. L'accès à la bande de Gaza étant toujours interdit aux journalistes étrangers, la vidéo a été filmée par Husam Saleh, employé local de l'OCHA, le Bureau des Nations Unies chargé des affaires humanitaires. «Nous militons depuis des mois pour l'entrée d'abris et de biens de première nécessité pour nous préparer à l'hiver. L'hiver est là et personne n'est prêt», déplore l'humanitaire.

À Gaza, les évacuations permanentes ont vu les gens se déplacer avec le minimum. «Nous n'avons pas de vêtements chauds pour cet hiver. On avait tout laissé dans notre maison, à Khan Younis, mais l'armée israélienne l'a brûlée au mois d'août. Nous n'avons plus rien, plus d'endroit où revenir», sanglote Amal Abu Hajar dans un message vocal. Réfugiée sur la plage du port maritime de d'Al Qarara depuis janvier avec son mari et ses six enfants, cette ancienne professeure de français raconte l'épuisement et



Des enfants palestiniens récupèrent des affaires devant un bâtiment détruit par une frappe aérienne israélienne à Nuseirat, dans le centre de la bande de Gaza, dimanche dernier, alors que la guerre entre Israël et les militants du Hamas se poursuit.

la tristesse qui ne la quittent plus: «Je pleure tout le temps... J'ai mal aux yeux, j'ai mal à la poitrine, mon cœur ne supporte plus toutes ces souffrances...»

### Moins de refuges

Ce second hiver dans la guerre s'annonce pire que le précédent. Si, l'année dernière, les déplacés avaient pu trouver refuge chez de la famille, dans des écoles ou des hôpitaux, l'ampleur des destructions a rendu ces options caduques. Près de 66% du bâti de l'enclave ont été détruits ou endommagés par les bombardements israéliens, d'après une évaluation de l'Unosat, le centre satellitaire des Nations Unies, et l'OCHA estime que 1,6 million de personnes vivent dans des abris

de fortune. «L'hiver aggrave une situation déjà désastreuse, s'alarme Louise Wateridge, porte-parole de l'UNRWA, basée à Gaza et témoin de l'arrivée du froid. Trop de familles vivent dans des conditions épouvantables et ont désespérément besoin de vêtements, de chaussures, de couvertures et d'autres choses encore.»

Pour ceux qui ont la chance d'avoir encore un toit, la situation n'est pas meilleure: «On n'a plus de fenêtres. Dans tout Gaza, les vitres ont été soufflées par les bombardements, relate Asma Syam, qui habite à Khan Younis avec sa mère et sa sœur. On a dû mettre du plastique. Le froid rentre partout et on n'a rien pour se chauffer.» Le combustible est

cher, difficile à trouver, réduisant les Gazaouis à devoir brûler le bois des portes de maison, ou encore du plastique.

### Aide humanitaire réduite

L'aide humanitaire, qui entrait au compte-goutte (1160 camions en octobre, 1489 en novembre, contre 500 chaque jour avant la guerre, selon l'OCHA), devrait connaître une nouvelle diminution, alors que l'UNRWA a annoncé, le 1<sup>er</sup> décembre interrompre son acheminement par Kerem Shalom: «C'est une décision difficile, surtout dans le contexte actuel, mais il s'agit d'assurer la sécurité de nos employés alors que la route qui débouche de ce point de passage n'est pas sûre depuis des mois», explique Louise Wateridge, porte-parole de l'organisation.

«L'effondrement de l'ordre public a entraîné une recrudescence des pillages. En 2024, les camions de l'ONU ont été pillés 75 fois, dont quinze attaques depuis un mois», souligne Muhannad Hadi, coordinateur humanitaire pour les territoires palestiniens occupés, qui ajoute: «Le 17 novembre, 98 camions ont été pillés lors d'une seule attaque par des gangs armés.» Toutes les

ONG sont touchées par le phénomène tandis que l'armée n'intervient pas. «C'est à l'État d'Israël, en tant que puissance occupante, qu'incombe la responsabilité de veiller à ce que l'aide parvienne à Gaza en toute sécurité», dénonce Louise Wateridge.

Avec les pillages, les prix flambent et la famine gagne du terrain. «On ne fait qu'un repas par jour, souffle Asma. En général du riz ou des pâtes, le midi. Le matin et le soir, on se partage une pita à trois. Au marché, il n'y a plus aucun contrôle sur les prix. Le kilo de tomates est à 70 euros.» Le 29 novembre, deux jeunes filles sont mortes, étouffées par une bousculade devant une boulangerie de Deir Al-Balah. «Au-delà de la destruction des infrastructures, c'est à la destruction de la vie des Palestiniens que nous assistons», alertait le coordinateur Muhannad Hadi lors d'une conférence ministérielle pour l'aide humanitaire à Gaza qui s'est tenue au Caire, lundi, avant d'interpeller les 103 délégations présentes: «Pour mettre fin à ces souffrances, il faut avant tout un cessez-le-feu. Une action immédiate et décisive est nécessaire de la part de tous ceux qui sont ici.»

## Géorgie: un chef de l'opposition battu et arrêté

### Manifestations pro-UE

**La police géorgienne a battu et arrêté un dirigeant de l'opposition mercredi, en pleine vague de contestation du pouvoir et de menaces de répression du premier ministre.**

Des milliers de manifestants pro-UE se sont rassemblés mercredi à Tbilissi en Géorgie pour une septième nuit de protestation contre le gouvernement. Celui-ci a accentué la pression sur le mouvement en arrêtant notamment l'un des meneurs de l'opposition.

Ce pays du Caucase est dans la tourmente depuis les législatives du 26 octobre, remportées par le parti au pouvoir, Rêve géorgien, mais dénoncées comme truquées par l'opposition. Le gouvernement est aussi accusé d'entraver les ambitions de la Géorgie d'intégrer l'UE et de vouloir se rapprocher de Moscou. Les six précédentes nuits de mobilisation avaient été dispersées par la police à coups de canons à eau et de gaz lacrymogène, et près de 300 personnes ont été interpellées.

### «En colère»

Mercredi soir, la foule, qui arborait des drapeaux géorgiens et européens, a bravé des températures basses, scandant l'hymne national sous les yeux de dizaines de policiers. Les manifestants ont à nouveau utilisé des lasers verts pour tenter d'aveugler les policiers, en rang d'oignons devant les fenêtres du Parlement. Nikoloz Bakouradzé, étudiant de 19 ans, pense que le mouvement a «déjà passé son pic». Tandis que pour Eka Moniava, 50 ans, les arrestations de manifestants et les descentes policières montrent que le pouvoir «a peur» et cherche à intimider. «Les gens sont de plus en plus en colère», dit-elle. Les autorités ont accentué leur pression sur le mouvement en perquisitionnant mercredi les bureaux du parti d'opposition Droa. Le Ministère de l'intérieur a aussi rapporté l'arrestation de sept personnes accusées d'avoir «organisé» des violences lors des manifestations.

Le principal parti d'opposition géorgien, le Mouvement national uni (MNU) de l'ex-président emprisonné Mikhaïl Saakachvili, a accusé les autorités d'avoir «lancé une campagne de terreur et de répressions».

Le premier ministre géorgien Irakli Kobakhidze a promis à nouveau mercredi de réprimer «l'opposition radicale» et des ONG qui, selon lui, tentent de déstabiliser le pays. **ATS**

## 4047 morts au Liban

La guerre entre le Hezbollah et Israël a fait au moins 4047 morts et 16'638 blessés, a annoncé mercredi le ministre libanais de la Santé Firass Abiad lors d'une conférence de presse. Il a précisé que la plupart des victimes avaient été recensées après le 15 septembre, quand les affrontements

entre l'armée israélienne et le Hezbollah pro-iranien avaient tourné à la guerre ouverte. Selon le ministre, 790 femmes et 316 enfants figurent parmi les victimes. Il a ajouté que «le bilan pourrait être plus élevé» car un nombre de morts n'a pas été recensé. **AFP**

## Les choix de la rédaction

## Plonger dans la jungle des Urbaines

**Lausanne** – Pendant trois jours, les 6, 7 et 8 décembre, Lausanne – mais aussi Renens et Chavannes – va voir proliférer la jeunesse artistique du monde. La 28<sup>e</sup> édition du festival des Urbaines, désormais codirigé par Yasemin Imre et Samuel Antoine, tend à nouveau sa toile sur toute la ville, de l'Arsenic à Pyxis (ex-Mudac) en passant par une dizaine d'autres lieux comme l'Espace Amaretto, l'ex-cinéma Eldorado à Chaudron ou encore l'Espace Arlaud.

En provenance de 15 pays, la création contemporaine, ouverte à toutes les contaminations et hybridations, ne se laisse pas facilement résumer, même si le tandem de direction remercie d'ores et déjà tous les artistes de 2024 «d'aider à donner du sens à des contextes fragmentés, dissociés, presque insolubles; de mobiliser un processus d'appréhension et de synthèse des dichotomies et dualités que nous vivons». Non, il ne s'agit pas de plagiat d'un récent billet d'humour de Lison Daniel sur France Inter – qui se moquait gentiment du jargon en cours dans le milieu de l'art d'aujourd'hui – mais cela y ressemble un peu...

N'y voyez pas une raison pour décliner l'aventure que propose le festival aux «plus de 7000 visiteur·ices attendus». Il faut s'y risquer, se glisser dans les sons, les images et les performances disséminées au gré de 50 propositions artistiques et de plusieurs expositions qui se poursuivent au-delà du 8 décembre et gardent leurs portes ouvertes jusqu'au 15 décembre. Tout est gratuit, bonne pêche et... restez curieux! (BSE) **Lausanne, Renens, Chavannes, divers lieux, du ve 6 au di 8 décembre. Expositions jusqu'au di 15 décembre. www.urbaines.ch**

## Famille

## Bienvenue à Oz

**Lausanne** – Sur le plateau du Théâtre de Beaulieu, la jeune Dorothee emprunte une route pavée de briques jaunes. Arrachée de son Kansas natal par une tornade, la jeune fille, avide de magie et d'émancipation, se dirige vers la luxuriante Cité d'Émeraude. C'est là que vit le mystérieux et redoutable Magicien d'Oz. En chemin, elle rencontrera un épouvantail dénué de cerveau, un bonhomme de fer-blanc rouillé des mots, un lion peureux, mais aussi des sorcières, plus ou moins bien intentionnées.

Cent septante jeunes de La Paternelle, âgés de 8 à 20 ans, redonnent vie à cette célèbre histoire écrite par l'Américain Lyman Frank Baum il y a plus d'un siècle. Certains jouent en tant que comédiens, d'autres dansent ou chantent au sein du chœur. Par ailleurs, chaque région d'Oz bénéficiera d'une ambiance sonore unique, portée par la musique originale de Thierry Epiney.

À l'image de Dorothee et de ses compagnons, ce spectacle invite petits et grands à explorer le courage, la sagesse et l'amour qui sommeillent en chacun de nous et à s'aimer tel que l'on est. (JCO) **Théâtre de Beaulieu, ve 6 déc. (20 h), sa 7 (13 h 30 et 17 h 30) et di 8 (11 h et 15 h). Dès 4 ans. www.paternelle.ch**

## À la recherche de Rudolf

**Aigle** – Depuis mercredi et jusqu'au 5 janvier, la magie de Noël s'empare du château d'Aigle. Un programme scintillant combine lumières, décorations et parcours à l'attention des 6-10 ans mêlant énigmes et jeux de logique, pour retrouver le renne Rudolf. Une fois la mission achevée, le traîneau du Père Noël pourra décoller et la distribution de cadeaux aura lieu à temps! (CRI) **Château, jusqu'au 5 janvier, horaires d'ouverture du château (ma-di 10-17 h), chateauaigle.ch**

## Percer les secrets du pain d'épice

**Vevey** – Les visites gourmandes de l'Alimentarium apportent ce petit «je ne sais quoi» qui vient sublimer la découverte de l'exposition per-



**Laura Trance sera aux Urbaines avec ses arpégiateurs, ses rythmes pop et ses paroles sur l'amitié, le polyamour et les boissons goût mangue ou fraise.** PEPINOT

manente «Manger – l'Essence de vie». Ce week-end, c'est un incontournable du temps des fêtes qui est à l'honneur: le pain d'épice. Du Biberli appenzellois fourré aux amandes aux biscuits tombés de la hotte de saint Nicolas, ce petit gâteau au miel dévoilera tous ses secrets, avec à la clé une dégustation des plus savoureuses. (JCO) **Alimentarium, sa 7 déc. et di 8 (11 h). www.alimentarium.org**

## Une histoire entre mots et musique

**Lausanne** – Il y a bien longtemps, un matin d'hiver à Berlin, Pamela – la seule girafe au monde à savoir parler – entend le chant d'un violoncelle. C'est un coup de cœur irrésistible pour cet instrument et la musique qu'il produit. «La girafe et le violoncelle» est une œuvre classique écrite pour les enfants par Sylvie Neeman, mêlée aux pièces de Piazzolla, Dvorák, Bizet, Ravel, Fauré, Bach et bien d'autres. Elle est interprétée par Delphine Lanza accompagnée de deux jeunes musiciens de 15 ans: Lyam Chenaux au violoncelle et Raphaël Bollengier au piano. (JCO) **Hôtel Beau-Rivage Palace, sa 7 déc. (11 h). Entrée libre. Dès 7 ans. www.wempully.ch**

## Musiques actuelles

## Caux chante et Cabrel parle

**Caux** – La première édition, l'an passé, fut un joli succès qui a confirmé les Émergences musicales dans leur mission pédagogique et artistique. Petite sœur des Rencontres d'Astaffort, créées par Francis Cabrel dans son village, ce séminaire vaudois au-dessus du lac réunit plusieurs talents prometteurs autour de curateurs confirmés, pour six jours de création couronnés par un gala, dans le cadre pas trop désagréable du Caux Palace. À suivre en public samedi, avec le concert de Gauvain Sers, l'un des intervenants. Cabrel sera présent à 17 h pour un tête à tête (discussion) avec 150 veinards qui est déjà annoncé complet. (FBA) **Caux, Palace. Sa 7 déc (20 h). www.emergencesmusicales.ch**

## Hummus pousse à Nyon

**Nyon** – Le label chaud-de-fonnier Hummus Records fait à nouveau escale à Nyon pour une collaboration avec l'Usine à Gaz qui investit l'entière du bâtiment. Au menu, des concerts, des expositions, des perfor-

mances. Du rock brut au concert folk intimiste, la scène suisse est représentée par une majorité de musiciens du label, ainsi que quelques pépites dénichées pour l'occasion. Léa Martinez, AbSTRAL compost, Louis Jucker & Le Nouvel Ensemble Contemporain, Wolfer, Etienne Machine, Coilguns, Frecky. Ouf. (FBA) **Nyon, Usine à Gaz, sa 7 déc (17). usinegaz.ch**

## On rape au Beat Festival

**Lausanne** – Baptême du feu en terres vaudoises pour le Beat Festival, qui investit la Vaudoise Arena avec quelques poids lourds de la scène rap française: Kaaris, Josman ainsi que les talents émergents Luther, Zamdane et JRK 19. Maes a déclaré un forfait de dernière minute. Tant pis pour lui. (FBA) **Lausanne Malley, Vaudoise Arena. Sa 7 dec (17 h 30). www.thebeatfestival.ch**

## Musique classique

## Ruth Reinhardt dirige «Une vie de héros»

**Lausanne** – Cheffe d'orchestre allemande formée à Zurich et New York, Ruth Reinhardt est une des

baguettes les plus demandées de la scène classique. Elle vient diriger le Sinfonietta de Lausanne et l'Orchestre de la HEMU dans «Ein Heldenleben» de Richard Strauss, qui met en scène la vie du compositeur. Il sera intéressant de voir si le poème symphonique prend une autre dimension avec une héroïne à la tête de cet orchestre géant. En création, «Eclipses» de Cyprien Lengagne imagine une chorégraphie astrale menacée d'un trou noir! (MCH) **Salle Métropole, je 5 déc. (20 h). www.sinfonietta.ch**

## Les années 60 à Buenos Aires

**Renens** – Dans un album fameux, le Quatuor Terpsycordes s'était uni au bandonéoniste William Sabatier pour explorer l'atmosphère envoi-vrante du tango. Le spectacle Nuevo Tango Club vous transporte dans le Buenos Aires des années 60 sur les traces d'Astor Piazzolla, quand son quintette jouait dans les clubs enfumés de la capitale argentine. (MCH) **Salle de spectacle, ve 6 déc. (20 h). www.renens.ch**

## René Jacobs dirige Haydn

**Martigny** – En hommage à Léonard Gianadda, disparu il y a un an, René Jacobs interprète la version initiale de la «Missa Cellensis» de Joseph Haydn, dont la partition originale a été récemment trouvée dans une bibliothèque de Roumanie. Par cette grande messe cantate, Haydn entendait célébrer avec faste sa récente nomination au poste de directeur de musique à la cour des princes Esterházy. Le chef néerlandais dirige l'Orchestre de chambre de Bâle et la Singakademie de Zurich. (MCH) **Fondation Gianadda, di 8 déc. (17 h). www.gianadda.ch**

## Villeneuve pour la paix

**Villeneuve** – Le quatuor vocal Vivat de St-Petersbourg est invité au temple St-Paul, dimanche, pour chanter un message de paix: liturgie orthodoxe russe en première partie et chansons traditionnelles du folklore russe – et ukrainien – en seconde partie. Le quatuor soutient l'unique service de réanimation en néonatalogie de St-Petersbourg. (FWA) **Villeneuve, temple St-Paul, di 8 dec (17 h). Entrée libre, collecte.**

## Scène

## Éloge de l'ombre au TKM

**Renens** – Troisième création de la Cie un tour de Suisse, «L'Éloge de l'ombre» plonge au cœur des ténèbres en compagnie de Junichirō Tanizaki, auteur japonais de l'essai dont le spectacle tire son titre. Dans le contexte de l'esthétique japonaise, telle qu'elle pouvait s'exprimer en 1933, Hélène Cattin et Anna Hohler invoquent le clair-obscur pour en dégager les motifs de l'élégance sensible, la volupté, la contemplation, l'éternité. Robert Walser et Rainer Maria Rilke sont aussi de ce voyage dans des ombres qui ne sont pas forcément à associer au mal, à l'angoisse, à la mort, mais peuvent aussi se ressentir à la lueur des questions éternelles d'aujourd'hui... Qu'avons-nous besoin de montrer? Qu'avons-nous besoin de voir? (BSE) **Renens, TKM, jusqu'au di 8 décembre. www.tkm.ch**

## À Vevey avec des super-héros sur scène

**Vevey** – Tepid City, décembre 2024. La population de la cité aux trois collines n'a qu'un seul but: la recherche du bonheur. Sa sécurité, quant à elle, est assurée

par Hard Sky, une superhéroïne légendaire qui veille sur la ville depuis des décennies. À tel point que les Tepidiennes et les Tepidiens en ont oublié ce que c'est que le danger. Jusqu'au jour où une menace nouvelle s'invite à Tepid City. Pourquoi le théâtre n'aurait-il pas, lui aussi, droit à son univers de personnages populaires en collants, volant au secours des gens ordinaires? Avec cette fable superhéroïque, la Cie Platypus (Sarah Frund et Yan Juillerat) se donne pour mission de questionner notre rapport à l'action et à l'inaction. Une nouvelle création. Un spectacle avec des méchants contre des gentils, des combats spectaculaires, du suspense, des effets spéciaux réalisés avec les moyens du bord, des marionnettes et des décors sur roulettes. (GCO) **L'Oriental, je 5 et ve 6 (20 h), sa 7 (19 h) et di 8 (17 h 30). orientalvevey.ch**

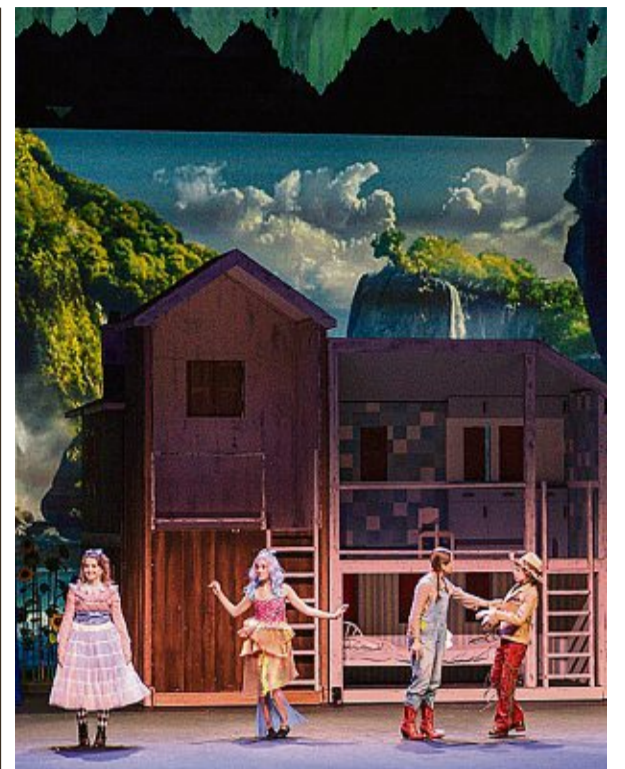
## À Yverdon, ça harmonise

**Yverdon** – Portes qui claquent, perruque mal collée et ressorts tragicomiques ont toujours fait leurs preuves! C'est la conviction de la compagnie Charlotte et son Jules, qui dévoile «Mieux que les autres», une pièce sur l'inflexible amitié entre homme et femme, inconditionnelle, tan-

tôt abjecte et arriviste. En s'inspirant des comédies fracassantes de Feydeau, Charlotte Monnier, Natacha Garcin et Philippe Soltermann rêvent de renvoyer au public un reflet doux-amer. Ne sommes-nous pas toutes et tous capables du pire? À voir à Yverdon, ce week-end. (GCO) **L'Échandole, sa 7 déc. (20 h) et di 8 (17 h). www.echandole.ch**

## La signature d'Adolf au Pulloff

**Lausanne** – Que faire de la découverte dans le grenier familial d'un tableau signé Adolf Hitler? Le vendre? Et dans ce cas, comment s'y prendre? Gianni Schneider se saisit du texte «Nocturne/Nachtland» du dramaturge allemand Marius von Mayenburg. D'un côté, l'extermination de six millions d'humains. De l'autre, une petite toile qui brille des promesses de la fortune, dans la nuit... La bonne conscience familiale y résistera-t-elle? Sur la scène du Pulloff Théâtre, Carine Barbey, Vincent Bonillo, Jean-Pierre Gos, Thierry Jorand, Anne-Catherine Savoy et Barbara Tobola donnent quelques éléments de réponse et du sarcasme à gogo. (BSE) **Lausanne, Pulloff Théâtres. Jusqu'au 22 décembre. www.pulloff.ch**



**Au Théâtre de Beaulieu, 170 jeunes de La Paternelle s'emparent du «Magicien d'Oz».** SAMUEL DULEX

PUBLICITÉ

**ALAIN MORISOD**  
**SWEET PEOPLE**

La Tournée de Noël 2024  
«Dernier(r) Appel»

Artiste invité **KRY'S FLORIAN** Avec la participation de **Jean-Jacques EGLI**

**17 DÉC. 2024 20H00**

**EPALINGES**  
SALLE DE SPECTACLE

BILLETTERIE: MAGASIN BULA  
Place de la Croix-Blanche 21 • Tél. 0848 905 906  
Ma-Ve 9h-12h, 13h-18h45 • Sa 9h-17h